L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 26 JUIN 1880.

Ne pas se chauffer à l'Etoile Rouge, c'est ne pas vouloir réunir l'élégance au bon marché.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 25 juin 1880

Thermomètre de C. Durande, Opticien,

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	74	23
Midi	78	26
3 P. M.	80	27
9 P. M.	78	26

Bulletin météorologique.

Vendredi, 25 juin, 7 h. 56 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Angelina, Géo	87	Louisville, Ky	85
Atlanta	78	Memphis, Tenn	84
Augusta, Tex	93	Mobile, Ala	79
Cairo, Ill	81	Montgomery, Ala	79
Chattanooga, Tenn	82	Nashville, Tenn	79
Cincinnati, O	81	New Orleans, La	78
Concord, Texas	93	Pensacola, Fla	80
Galveston, Texas	84	Pittsburgh, Pa	75
Greenville, Texas	96	Savannah, Géo	87
Helena, Ark	90	Shreveport, La	88
Indianola, Texas	86	Vicksburg, Miss	82
Key West, Fla	89	St Paul, Minn	83
La Grange, Tex	81	Vicksburg, Miss	83
Leavenworth, Kas	77	Yankton, D. T	84

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage zéro en pieds anglais.

Augusta	5.02	Nashville, Tenn	1.10
Cairo, Ill	..	Natchez, Miss	6 09
Cincinnati, O	13.09	Omaha, Neb	14.07
Davenport, Iowa	18.04	Pittsburgh, Pa	2.02
Keokuk, Iowa	16.09	Shreveport, La	15.10
La Crosse, Wis	12.02	St Louis, Mo	20.06
Leavenworth, Kas	13 07	St Paul, Minn	11.02
Louisville, Ky	8.02	Vicksburg, Miss	22 08
Memphis, Tenn	17.02	Yankton	10.08

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUMNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, Naissances et décès inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières vingt-quatre heures :

Mariages—Albert Dietzel Jr. à Mlle W. C. Walter.

E. M. Vallette à Mlle B. A. Stackhouse.

John Steele à Mlle Hannah Steele.

J. E. E. Pertilleux à Mme Minerva Swiney.

Naissances—Mme J. Guesmener, un garçon, 23 juin.

Mme E. J. Devlin, un garçon, 21 juin.

" Dominique Beaudoay, un garçon, 18 juin.

" Ed Kearty, un garçon, 7 juin.

" J. Branch, une fille, 3 juin.

" E. J. Summers, un garçon, 15 juin.

" L. Mohren, une fille, 29 mai.

Décès—Mary Ramsay, 2 ans, salle St. Vincent, entre Dauphine et Bourbon.

Thomas Chaix, c., 50 ans, No 210 rue Bourbon, entre la Virginie.

Chs. P. Lafarre, 63 ans, No 211 rue Bienville.

Mme Barbara Schant, 20 ans, rue St. Denis, près Sixième.

Lily Gray, c., 18 mois, No 306 rue Ste. Anne.

Chs. Johnson, c., 19 ans, No 173 rue Esplanade.

C. Fèvre, 74 ans, coin des rues Dumaine et Broad, natif de France.

Mme veuve A. Coggshall, 41 ans, rue Baronne près Toledano, native du Miss.

Cours criminelles.—A la cour criminelle supérieure, H. B. Steele, lieutenant de l'armée des Etats-Unis, accusé d'avoir contrefait la signature de Horace Steele sur une traite de vingt-cinq piastres, datée de Painesville, Ohio, 24 mars 1880, tirée sur B. K. Paige, Painesville, Ohio, et d'avoir obtenu le montant de la traite de S. R. Perry, No 183 de la rue du Canal, le 9 avril 1880,—a fourni un cautionnement de cinq cents piastres.

Le second jugement de Mortimer Edson, que le grand jury a, le 23 janvier 1880 trouvé lieu à poursuivre sous l'accusation d'avoir, le 24 décembre 1879, mis le feu à la maison No 230 de la rue St-Pierre, a fommencé hier matin. M. Finney, avocat de district, représente l'Etat : MM. Cullom et Bartlett sont chargés de la défense.

Les jurés sont MM. R. J. Clohecy, J. Moemeier, C. Pastureau, Fred Bertrand, E. Baker, M. E. Farchild, Geo. D. Pritchete, A. de Bergne, J. H. Kirkwood, Frank Beck, J. V. Guillotte et Ed. F. Dolon.

Après la formation du juri, la cour s'est ajournée à neuf heures ce matin.

A la première cour de district, le juge a ordonné l'annulation de l'accusation formulée contre MM. E.W. Huntington et Thomas Hasson, directeurs de l'ancien Citizens' Savings Bank, et contre Edward C. Palmer, président de l'ancien Louisiana Savings Bank.

John Daly ou Sonny Daly, est accusé d'avoir déchargé une arme sur quelqu'un, de s'être introduit nuitamment dans un magasin. Il est en prison.

Jane Caderis est accusée de vol.

Mike Dermity et Amanday Smith ou John Smith, convaincus de voies de fait; Julien Martin, de vol; ont été condamnés à un jour de prison.

Malvina Baker et Amanday Smith ou John Smith se sont reconnus coupables de voies de fait; Nathan Wise, d'attaque.

P. Sullivan, accusé d'emprisonnement illégal; Preston Pullen, de méchanceté; Mme Coleman, de délit; Oscar Holmes, Jim Kelley, Henriette Brown et Henriette Green, de vol se sont déclarés innocents.

E. C. Palmer, président, Thomas Hasson et E. M. Huntington directeurs du Louisiana Savings Bank ont été acquittés.

Cour du juge Miltenberger.—Geo. G Koschel, qu'un affidavit accusait de bris de paix, a été renvoyé de la plainte.

Belle Boynton et Emma Smith, accusées d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, ont été condamnées à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Joseph Frank, accusé d'ivrognerie et de bris de paix ; John Ewing et George Johnson, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix—ont été condamnés à une amende de $2,50 ou à cinq jours de prison.

E. Smythee, accusé de vol, a dû fournir un cautionnement de $1000 pour répondre de sa comparution.

Cour du juge Sheehan.—Thomas Day, Wm B. Johnson, Mary Bertrand, accusés d'ivrognerie, Mary Westlow, Eugène Merrick, L. G. Parker, accusés d'ivrognerie, de bris de paix et de bataille ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison.

Louis Derry, Dave Carey et Jack Doyle ont été condamnés à $20 d'amende ou à trente jours de prison de paroisse. Ils étaient accusés d'ivrognerie, de bris de paix et de méchanceté. N'ayant pu acquitter l'amende ils ont été écroués.

Thomas Gorman, accusé de vol, a été envoyé devant la première cour de district. Cautionnement de $250.

Le juge a acquitté Mme Alice et Bella Moulton, qu'un affidavit accusait d'insultes et de voies de fait; Mme Bertha Jacob, Peter Bradley, Mollie Briggs et Mme Bradley, accusés d'insultes; John Dower, de voies de fait.

Frank Moore, accusé d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison.

Alex Williams, qui accusait John Thornton d'attaque à main armée, ne s'étant point présenté en cour pour soutenir la plainte, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de prison.

Alice Payne, pour avoir enfreint l'ordonnance 528, qui a trait aux prostituées; Martin Montgomery, pour insultes et bris de paix ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison.

Paragraphes.—Les instituteurs, les institutrices et les portières des écoles publiques toucheront leurs salaires du mois de mars, aujourd'hui, samedi, à l'Hôtel de Ville.

—On se plaint beaucoup, depuis longtemps, du mauvais état du chemin cahouillé de la rue du Canal, de cette dernière avenue, à partir de la rue Franklin; de la rue de l'Esplanade, depuis la rue Claiborne jusqu'à la rue Broad.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $40,779 58, dont $14,944 45, provenant du département du revenu intérieur, $1,001, en or, $4,900, en argent, et $,298, en billets, provenant de la douane, $14,000 du bureau de poste, $5,636 13, de différentes sources.

—Les autorités municipales ont présenté vingt-trois pétitions—dix à la sixième et treize à la quatrième cour de district—contre des propriétaires de marchés particuliers. Il y est dit que les établissements ne sont point séparés des marchés publics par la distance voulue Les deux tribunaux ont accordé les injonctions que leur demandait l'avocat de la corporation.

—Une nouvelle loi fédérale du Congrès obligeant les steamers, les navires, les bateaux à vapeur, les chemins de fer et tous les entrepreneurs de transport de marchandises envoyées aux entrepôts de la douane à fournir de nouveaux cautionnements dans les ports d'entrée, le collecteur Badger se met à la disposition de ceux qui auraient besoin de renseignements à ce sujet.

—Le Louisiana Steam Fire Company No 10 donne un quatrième grande fête annuelle de facilité, demain, dimanche, au jardin Magnolia. Le comité chargé des préparatifs se compose de John Jowers, chairman, Fred Kraemer, F. Teichmuller, L. Maul, H. L. Frantz. Le prix du billet est de cinquante cents. L'entrée est gratuite pour les dames et les enfants.

—Le hangar du coin des rues Baronne et Bidard a grand besoin de réparations.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion chez Mme Roux, No 66 de la rue St Pierre, et y a causé une perte de vingt-cinq piastres.

—Un pont de l'agueduc des rues St Philippe et Villeré est en mauvais état.

—Quelqu'un a déchargé un pistolet, hier matin, au coin des rues Baronne et Poydras.

—La Loge italienne Dante No 174 célèbre le quinzième anniversaire de sa fondation, demain, 27 du courant, au local de la Loge Etoile Polaire, encoignure des rues Esmarets et Kerlerec. La cérémonie maçonnique publique commencera à cinq heures; elle sera suivie d'un banquet et d'un bal.

—Les exercices de fin d'année du département académique de l'Université de la Louisiane ont lieu, le mercredi, 30 juin, à midi, au Grunewald Hall, M. E. H. Farrar, prononcera le discours.—Le comité de réception se compose de MM. A. S. Wheeler, chairman, R. N. Ogden Jas, J. F. Gilmait Jr., John H. Kennard Jr., N. B. Harmon, M. S. Macon, W. S. Seymour; le comité d'invitation, de MM. F. J. Gustine, chairman, Max C. Beard, A. Perrilliat, Chas B. Stafford, S. P. Delaup, L. F. Tarleton, Jos B. Chaffe, Johnson Armstrong, Jr.

—La carcasse d'un chien orne le coin des rues Commune et Derbigny.

—Rebecca Schultz a été envoyée à l'hôpital ; l'officier Donnelly en faisant sa tournée l'a trouvé sur le trottoir de la rue Poydras, près la rue Broad.

—Hier matin, quelqu'un, au grand étonnement de la police, s'est amusé à décharger son pistolet à quelques pas de la station centrale.

—Martin Montgomery, c, a été arrêté au No. 303 de la rue Magasin; il est accusé d'insultes et de bris de paix.

—Lizzie David, c, accusée de vol, a été écrouée à la station du deuxième precinct.

—Charles Sheramner, accusé d'ivrognerie et de langage obscène, a été arrêté au marché de la rue des Magasins.

—Le pont du coin des rues Broad et Lapeyrouse est en mauvais état.

—Charles Carr, accusé de bris de paix et de langage obscène, a été arrêté sur la Levée, entre les rues Cambronne et Jefferson.

—Joseph Frank, c., pour ivrognerie et bris de paix, a été arrêté à l'encoignure des rues Bienville et Villeré.

—Thos. Day, Fred. Castle et Julia Mitchell, accusés d'ivrognerie, ont été écroués à la station du quatrième precinct.

—John Ewing et Geo. Johnson—tous deux de couleur—ont été arrêtés au coin des rues Tréme et Bienville, pour s'être battus et avoir troublé la paix.

—On aperçoit les restes d'un chien au coin des rues Ste-Anne et Johnson.

—J. L. Dupart et P. Daufauchard—tous deux de couleur—ont été arrêtés dans la rue Esplanade, entre les rues Levée et Français ; ils sont accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix.

—H. W. Jonas, A. Johnson et Thomas Smith, pour ivrognerie et bris de paix, ont été écroués à la station du cinquième precinct.

—Un chien qui avait mordu un enfant de Mme Ryan, a été tué par l'officier Taylor, à la station du cinquième precinct, par ordre du juge Miltenberger.

—Ed. Livermore, accusé de bris de paix et de décharge d'armes dans les limites de la ville, a été écroué à la station du septième precinct.

—Le gouverneur intérimaire a nommé, hier matin, M. Eugène William Blake juge de 1re cour d'appel du cinquième circuit de l'Etat, en remplacement de l'honorable J. R. Winchester, décédé. M. Blake est un avocat distingué de la paroisse Iberville, où il est né et a longtemps exercé sa profession. Il réside actuellement dans la paroisse Lafourche, où il s'est fait une belle réputation. A l'élection des juges de circuit, par la dernière Législature, son concurrent, l'honorable Winchester, dont il va occuper le siège, n'a eu qu'une voix de plus que lui.

—Stephen A. Hanshaw a été arrêté au coin des rues Toledano et Chippewa. Le caporal Blonin l'accuse d'ivrognerie, de bris de paix et de bataille.

—E. Smithey a été arrêté à bord du bâteau à vapeur Mitchell, amarré au pied de la rue Poydras. Johanna Hanck l'accuse d'avoir volé $400.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, il a été arrêté 16 personnes pour ivrognerie, 7 pour s'être battues et avoir troublé la paix, 2 pour voix de fait, 5 pour insultes, 1 pour vol, 2 pour entrées dans une maison et y avoir commis un vol, 5 pour avoir enfreint les ordonnances. Les autorités ont été informées que 3 ponts sont cassés et que deux incendies ont eu lieu. La police a logé 27 personnes aux différentes stations.

—John Coffoat est soupçonné d'avoir volé $65 à M. Louis Brevier, au coin de la rue Rochelaive et de la Promenade Carondelet.

—A la deuxième cour de district, la succession de Mary Glanz, femme de John G. Seifer ; celle de C. Jules A. D'Hémécourt ; celle de Robert Davidson ; celle d'Ozéme Dugas—sont ouvertes. Peter X. Glaser a été émancipé.

—L'association sanitaire auxiliaire a siégé hier soir. Un comité spécial—MM. Baldwin, Whitney et Fenner—a été chargé de prier les propriétaires du "Picayune" de suivre l'exemple des autres journaux et de ne publier que dimanche matin le compte-rendu de la séance.

—Une partie de raquettes aura lieu, cette après-midi, au coin des rues Lopez et Ursulines. On jouera pour un nouveau drapeau.

—Hier soir, à sept heures, les harnais du mulet attelé au car No 87, de la ligne de la rue Baronne, se sont cassés; le conducteur a été jeté à terre et le car lui a passé dessus. Les blessures heureusement sont légères. Il a été transporté chez lui, au coin des rues St-Charles et de l'avenue Napoléon.

—Un public très nombreux assistait, hier soir, aux exercices littéraires et à la représentation dramatique de la société littéraire formée par les élèves du collége Soulé. Le matin, à neuf heures, on a procédé à la distribution des diplômes. Nous nommons ci-après les noms des élèves auxquels ils ont été décernés.

T. J. Brooks, Louisiane ; J. H. Bruns, Nlle Orléans ; E. H. Deen, Miss ; T. J. Ferguson, Miss ; E. J. Gore, Louisiane ; A. Greenwood, Nlle Orléans ; W. P. Hayne, Louisiane ; D. F. Morris, Miss ; J. B. March et C. Partio Texas.

Ventes inscrites au Bureau de l'auctionneur des adjudications :

Allan J. Shuswell à Mme L. Guion, deux terrains et bâtisses, 30x135, rue Dargenois, entre Canal et Gasquet.....$10

Veuve H. E. Alesbrook et autres à Jos. Jones, trois terrains et bâtisses, 25x120, avenue Washington, coin Camp.....$3,000

Mme M. A. Neeb et autres à John M. Smith, un terrain et bâtisses, 31x127, rue Chippewa, coin St-Joseph.....$1,000

Alexander F. Waldron à Simon Terjeron, un terrain et bâtisses, 32x127, rue Rampart, entre Montgomery et Terpsichore.....$2,990

Oscar Wiss à D. J. Meyer, un terrain et bâtisses, 50x62, rue Dryades, entre Richepin et Septième.....$300

Le New Camellia—Excursion.—Afin de donner tout et les facilités possibles en grand nombre de s'excursionner qui passera le NEW CAMELIA les DIMANCHES MATIN, et, par qu'à nouvel ordre, un train partira des rues Canal et Claiborne, à neuf heures du matin. Il contiendra un char pour bagages. Un autre train partira à 7 heures 10 ; le vapeur attendra son arrivée pour partir. C'est un nouveau confort procuré par la compagnie.

Beaucoup de couliers pour peu d'argent à l'Etoile Rouge.

Aux retraites champêtres du Nord.

Chicago à Milwaukee, 4 trains par jour.
Chicago à St. Paul 2 trains par jour
Chicago à Madison, 2 trains par jour.
Chicago à Sparta, 2 trains par jour.
Chicago à Green Bay, 2 trains par jour.
Chicago à Menasha, 2 trains par jour.
Chicago à Winona, 2 trains par jour.
Le train du matin va de Chicago à Green Lake, sans délai ni changement de char.
Des chars-dortoirs de Pullman vont de Chicago à Green Lake et toutes les commodités sont et reviennent à Chicago le dimanche soir.
A bon autre chemin ne va à Green Lake
De Chicago à toutes les retraites champêtres du Nord, un et quatre trains par jour.
Tous les départs ci-dessus sont par le Chicago and North Western Railway.
C'est le seul chemin qui ait des Pullman cars au Nord de Chicago.
Passez par Chicago en allant au Nord.
Les agents de billets de tous les chemins de fer de l'Est et du Nord vous vendront des billets d'excursion par la voie du Chicago and North Western Railway.
C'est la route-modèle des touristes et c'est meilleure sous tous les rapports.

Le Sirop des vers inutile.—La fièvre jaune peut être empêchée par l'usage des "Gin's Kidney and Liver Cure" et les "Gin's Pills" de Warner. Entretenez la propreté et la pureté du sang et les fièvres infectieuses ne se développeront pas. Ces remèdes entretiennent les parties des organes des reins et du foie, et tant que ces fonctions seront bien, le sang sera maintenu dans toute sa pureté d'origine.

—La question agraire est toujours à l'état aigu en Irlande. Le lord lieutenant vient de publier un arrêté offrant une récompense de 300 liv. sterling (7,500 fr.) à la personne qui fournira des renseignements de nature à faire découvrir les assassins du garde-chasse de Bencassan, William Mahon, qui avait disparu depuis le mois d'octobre et dont le cadavre vient d'être découvert le 19 mai, flottant sur le Loch, connu dans un lac. Que diraient nos mercenaires si pareille chose arrivait en France !

Le comble de l'élégance : les couliers de l'Etoile Rouge.

Le recensement décennal aux Etats-Unis.—Dans les faits suivants que la *Correspondance Américaine* communique à propos du recensement dont elle a déjà parlé, mais dont elle préfère laisser la responsabilité à un organe exclusivement américain, les conservateurs et les radicaux d'Europe trouveront également un enseignement. Un des plus grands journaux de matin, le *Sun*, de New-York, dit :

Les employés du recensement décennal ont vu leur travail entravé par la mauvaise volonté des résidents riches des quartiers voisins de la Cinquième avenue et de Madison ; pas un de ces derniers cependant n'a été arrêté. Trente mandats d'arrestation ont été décernés contre les ouvriers, et en maintes circonstances, les défendants ont été arrêtés à leur domicile par les marshals qui les ont obligés—à leur grand détriment—à comparaître par devant les juges fédéraux parce qu'ils avaient refusé de répondre aux questions relatives au recensement. Et cependant, le surintendant Adams dit que " les riches et les chiffs " ont donné à ses employés le plus d'ennuis et de tracas, et il exprime sa surprise en apprenant que toutes les plaintes déposées n'ont pas également reçu une suite conforme à la loi. Est-ce donc l'usage chez les agents de l'autorité de pardonner aux riches, et de punir seulement les pauvres ?

Il n'y a malheureusement pas l'ombre d'un doute sur l'exactitude des faits mentionnés ci-dessus. Les conservateurs européens y trouveront un nouvel exemple de la fausseté de leurs attaques contre la République américaine, qu'il connaîtrez comme trop anarchique et trop populacière.

Les radicaux verront combien ils ont tort d'imiter Laboulaye, le républicain-impérialiste du célèbre "rendez l'empereur," en donnant trop exclusivement les Etats-Unis comme un exemple de la véritable égalité entre les pauvres et les riches. Quoi qu'il en soit, l'opération du recensement est déjà terminée à New-York et dans les principales villes. Elle sera complètement finie dans tous les Etats-Unis à la fin du mois ; et ses résultats, que l'on connaît déjà partiellement, montreront combien la grande République qu'est développée, dans ces dix dernières années !

(*Correspondance américaine.*)

Achetez vos Malles ! Achetez vos valises à l'Etoile Rouge.

—La grande commission du budget s'est réunie hier pendant la séance.

Elle a entendu M. Raspail, qui est venu développer plusieurs amendements. Il demande d'abord la création d'une chaire de cryptogamie à Paris.

Il a également proposé la réduction du traitement des ambassadeurs.

Enfin, M. Raspail a parlé pour la suppression de l'ambassade française de Rome auprès du pape et de l'auditeur de rote.

La commission délibérera dans une prochaine réunion sur ces amendements.

Le rapporteur général, M. Maurice Rouvier, a donné alors lecture d'un rapport sur plusieurs crédits extraordinaires dont les conclusions ont été adoptées :

1° Deux crédits de 5,000 fr. chacun sont refusés au ministre de l'instruction publique, le premier pour frais de chauffage au ministère, le second pour reliure des journaux de la bibliothèque.

M. Jules Ferry avait demandé 42,000 fr. pour le traitement pendant six mois de dix nouveaux inspecteurs primaires, 21,000 fr. seulement ont été accordés.

2° Une somme de 10,000 fr. a été refusée au ministre des finances pour augmenter le traitement des auditeurs de deuxième classe de la cour des comptes.

3° Un crédit de 25,000 fr. est refusé au ministre de la justice, pour augmentation du traitement de l'administration centrale.

4° Un crédit de 35,000 fr. est refusé au ministre de l'intérieur qui l'avait demandé pour l'exposition de Melbourne.

5° Le ministre de la marine avait demandé deux importants crédits: un premier de 1,700,000 fr. pour la construction d'un câble télégraphique de Dakar à Saint-Vincent (Afrique), et un second de 1,277,464 fr. pour une expédition au Tonkin Ces deux crédits sont ajournés.

Un rapport spécial sera fait au sujet du Tonkin.

6° Un crédit de 120,000 francs demandé par le ministre de l'agriculture et du commerce pour les haras et les établissements d'étalons est ajourné.

M. Liouville, rapporteur du budget de l'intérieur, a demandé un crédit pour l'inspection des services administratifs.

La commission a ajourné sa décision. Elle désire entendre le ministre.

La commission a terminé en séance par l'examen de plusieurs chapitres du budget de la marine. Elle a entendu le rapporteur, M. Dréo.

—Une dame Van Brocke-Hoëkstra décédait aux Batignolles le 10 février 1873. Les événements de la Commune lui avaient laissé une telle impression qu'en faisant son testament elle voulut laisser un souvenir aux blessés du corps d'armée du général Clinchant, qui avait opéré sur la rive droite.

Cette dame, après avoir exprimé certaines dispositions, ajoutait :

"Tout le reste, argent et mobilier, sera vendu au profit des braves soldats de l'armée de Versailles et appartenant au 5e corps de l'armée de Clinchant, qui est arrivé le 24 mai boulevard des Batignolles et qui nous a délivrés de l'horrible Commune."

Cette disposition n'était pas des plus faciles à exécuter. Cependant, par jugement du 5 août 1875, Mme Rivière, héritière de Mme veuve Van Brocke Hoëkstra, fut autorisée, en sa qualité d'héritière bénéficiaire, à aliéner les valeurs mobilières dépendant de la succession. Ce jugement prescrivait de convertir en rente 3 0/0, sous la surveillance de Me Guédon, la somme qui resterait après avoir acquitté les charges de la succession.

M. le ministre de la guerre a autorisé Mme Rivière pour lui demander compte de son administration d'héritière bénéficiaire et la délivrance du legs en faveur des soldats blessés.

Cette dame a contesté à M. le ministre de la guerre qu'il eût qualité pour agir au nom des personnes désignées dans la disposition testamentaire, et elle a soutenu que c'était aux soldats blessés eux-mêmes à réclamer directement le legs. On conçoit que, si la prétention de Mme Rivière avait triomphé, aucun des blessés ne se serait présenté.

Me Jullemier était l'avocat de Mme Rivière. Me Armand, au nom du ministre de la guerre, a développé la thèse que ce haut fonctionnaire était le représentant légal des personnes que la testatrice n'avait pu désigner par leur nom, puisqu'elle ne les connaissait pas, et que si on voulait que l'intention de la testatrice fût exécutée, il n'y avait d'autre voie à prendre que celle d'en charger le ministre de la guerre.

Sur les conclusions conformes de M. Bragnon, avocat de la République, la 1re chambre du tribunal a condamné Mme Rivière à rendre ses comptes au ministre de la guerre et à lui délivrer le legs fait aux soldats blessés par Mme Van Brocke Hoëkstra.

Le grand bon marché de l'Etoile Rouge.

—Le *Figaro* publie sur le nouveau député de Lyon, M. Ballue, quelques détails intéressants :

M. Ballue est un homme jeune encore, dans toute la force de l'âge, quarante-cinq ans environ.

Ancien capitaine d'infanterie, il a donné sa démission après la guerre du Mexique, trouvant sans doute qu'il méritait mieux que le grade dans lequel il avait été maintenu. De l'armée, il se jeta dans le journalisme et livra avec succès plusieurs batailles. Sa spécialité, pour le moment, ce sont les questions militaires ; il fera de la politique plus tard. Nous le trouvons d'abord au *Journal d'Alger*, qu'il abandonne bientôt pour entrer au *Peuple*, de Marseille.

Il arrive ensuite à Montpellier et, dans la *Liberté de l'Hérault*, il soutient énergiquement les candidatures de MM. Ernest Picard et Jules Simon. Il est probable que le nouveau représentant de Lyon aurait eu moins de succès dimanche, s'il avait promis à ses électeurs de continuer sa campagne en faveur de M. Jules Simon.

Après avoir fondé, toujours à Montpellier, les *Droits de l'Homme*, il prend une part active dans la défense de Paris. Il se bat vaillamment et refuse, on ne sait pourquoi, la croix de la Légion d'honneur, qui lui était offerte en récompense du courage qu'il avait déployé.

Il vient à Lyon et se fait nommer conseiller général.

A la suite d'une altercation qu'il eut avec un sergent de ville, pendant l'affaire Coco, il est traduit en police correctionnelle, et en condamnation le fait supprimer de l'ordre de la Légion d'honneur.

Grâce au triomphe des 363, il a pu plus tard replacer à sa boutonnière son ruban rouge.

M. Ballue est un orateur à la parole facile, agréable. Sa voix est douce, ce qui contraste singulièrement avec son physique tout militaire.

M. Ballue est, croyons-nous, destiné à occuper une place importante à la Chambre.

Ajoutons à ces détails que M. Ballue est surtout connu pour la part qu'il prit à la fondation de la *France républicaine* de Lyon. Ce vaillant journal, semblable d'ailleurs par la ministère du 24 mai, dut

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Les décrets contre les ordres religieux.
Démissions de hauts fonctionnaires.

Paris, 25—Les procureurs de la République de Grenoble, de Limoges, de Pau, ont donné leur démission, pour ne pas contribuer à mettre en vigueur les décrets contre les jésuites.

L'amnistie au Sénat.

Paris, 25—Par suite de révélations faites par le Gaulois sur certaines communards amnistiés, le Sénat a résolu d'exclure de l'amnistie tous les condamnés pour crimes de droit commun.

M. Bradlaugh mis en liberté.

Londres, 25—Ce soir, à la Chambre des Communes, M. Gladstone, répondant à sir Stafford Northcote, a dit qu'il n'avait pas d'avis à donner relativement à M. Bradlaugh, attendu qu'il n'avait pas encore consulté ses collègues.

Sir Stafford Northcote a demandé que la Chambre, ayant fait sentir son autorité, ordonnât la mise en liberté de M. Bradlaugh.

M. Labouchère a alors déclaré qu'assistémia en liberté, M. Bradlaugh réclamerait de nouveau son droit.

M. Gladstone ne peut pas prendre part à ce débat.

La motion de sir Stafford Northcote a été adoptée et M. Bradlaugh mis en liberté.

Critiques sévères de la Presse sur l'inaction de M. Gladstone dans l'affaire Bradlaugh.

Londres, 25—Le Times, dans un éditorial sur l'affaire Bradlaugh dit : Même après la mise en liberté de M. Bradlaugh, la question principale reste sans solution; c'est maintenant au ministère de parler franchement à la Chambre. Il est clair que celui-ci ne voulant ni lui prêter le serment ni lui affirmer son allégeance, il ne peut prendre son siége. Le Times conclut en demandant que le cabinet déploie plus de fermeté.

La conduite du cabinet dans ses rapports avec la Chambre ne prouve de son côté ni beaucoup de fermeté ni beaucoup de jugement.

Le Standard, dans un éditorial, s'écrie : Jamais scène plus scandaleuse n'a eu lieu au Parlement. La responsabilité de ce scandale retombe tantôt sur l'insolation injustifiable du gouvernement que sur l'audace avec laquelle M. Bradlaugh a su en tirer parti. L'article critique vertement M. Gladstone pour avoir laissé sir Stafford Northcote se faire le chef de la Chambre. La conduite de M. Bradlaugh est un audacieux défi jeté à la Chambr, dit-il.

Le navire américain Union.

Londres, 25 — Le navire américain Union, allant de Norfolk à Liverpool, a été remorqué ici, faisant eau. Quand on l'a aperçu il allait toujours se maintenant à flot, et le capitaine espère pouvoir aller jusqu'à la nuit et atteindre Liverpool à la marée haute.

L'affaire Tichborne et M. Benjamin.

Londres, 25—Dans l'affaire Tichborne, M. Benjamin dit que les deux procès dans lesquels Castro a été condamné à plusieurs peines de servitude générale devaient se confondre en une seule. Conséquemment il ne devait y avoir qu'une peine, les deux délits qu'on lui reproche ne devraient faire qu'un seul délit donc il ne devrait subir qu'une seule peine. Les réflexions des juges pendant cette plaidoirie semblent indiquer qu'ils ne sont pas du même avis que l'éminent avocat.

Le vote du bill de sépultures.

Londres, 25—La Chambre des lords a voté le bill de sépultures, hier soir.

M. Bradlaugh à la Chambre des Communes.

Londres, 25—M. Bradlaugh a pris son siége dans la Chambre, en dehors de la barre. La salle était encombrée de curieux.

M. Labouchère a dit qu'il ferait, mardi, la motion d'annuler la résolution qui privait M. Bradlaugh de son droit de prêter serment et d'affirmer son allégeance. M. Gladstone a dit qu'il consulterait demain le cabinet sur les mesures à prendre. Il a fixé la discussion à mardi. Son mardi a été fort applaudi. M. Bradlaugh est alors sorti de la salle.

Le projet de secours de M. Parnell.

Londres, 25—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, M. Parnell a demandé la seconde lecture de son bill de secours pour l'Irlande. Le projet nomme une commission spéciale de secours et alloue 200,000 livres sur le surplus du fonds de l'Eglise, qui seront distribués par la dite commission, sous la direction du secrétaire en chef de l'Irlande, l'honorable Forster. Il ne peut, a-t-il dit, voter le projet proposé; son projet se base sur un tout autre principe.

Il pense que le gouvernement, aidé par la charité privée, peut arriver à combattre victorieusement le fléau. Il y a eu des fièvres dans certaines régions, mais il ne croit qu'il faille les rejeter sur le fait de la famine. Les nouvelles qu'il vient de recevoir d'Irlande sont rassurantes. Le débat a été ajourné à lundi.

La guerre civile dans la République Argentine. Une bataille.

Londres, 25—Une dépêche de Rio de Janeiro en date d'aujourd'hui à l'agence Reuter annonce qu'une bataille a eu lieu le 22 courant entre les troupes nationales et provinciales. Les troupes provinciales ont été battues et mises en déroute. Les nationaux ont ensuite tenté, le 24, d'enlever Buenos-Ayres d'assaut, mais ils ont été repoussés.

La question des terres au Parlement.

Londres, 25—L'orateur ayant fait remarquer que l'on ne pouvait discuter l'affaire Bradlaugh mardi, M. Gladstone a fixé la discussion à lundi.

M. Chaplain, conservateur, représentant du Lincolnshire, a demandé le rejet du projet du gouvernement sur les propriétés. Le projet ébranlerait jusque dans ses fondements la loi sur la tenure. C'était, a-t-il dit, la plus grande erreur commise dans cette session si pleine de maladresses. La discussion aura lieu jeudi.

Détresse en Irlande.

Dublin, 25—Dans une réunion du comité de secours du Mansion House, il a été annoncé qu'il n'avait été reçu que 40 livres, depuis la première réunion, qu'il ne restait plus d'argent que pour trois semaines, et qu'il fallait encore compter huit semaines de détresse.

Les travaux publics, les secours qui viennent de la loi des pauvres sont arrêtés, il ne reste plus que la charité pour préserver le peuple de la famine pendant plusieurs mois.

Crise de cabinet en Autriche.

Londres, 25—Une dépêche de Vienne au Times dit que la reconstitution du ministère est forcée. On pense que les ministres Tremayer, Rorb, Hori et Rueguan donneront leurs démissions la semaine prochaine.

Le bill ecclésiastique tronqué.

Berlin, 25—Herr Von Patikammer a fait des efforts pour obtenir une majorité ecclésiale conservatrice en faveur du bill dit ecclésiastique, mais il n'a pas réussi. On croit que le prince Bismark sacrifiera la clause qui astreint la réinstallation des évêques déposés, à la troisième lecture, pour avoir l'appui des libéraux nationaux, qui ne veulent pas voter cet article.

Ce qui restera du bill après cela redressera les tracasseries dont se plaignent les catholiques depuis 7 ans. Ils ne seront plus privés des bienfaits de l'assistance religieuse.

Fin prochaine de la conférence de Berlin.

Londres, 25—Une dépêche de Berlin à l'Agence Reuter dit : on croit que la conférence supplémentaire finira ses travaux demain ; le protocole sera alors adopté, déclarant que les ambassadeurs ont fixé la frontière grecque.

Les ambassadeurs feront un rapport à leurs gouvernements respectifs, et les puissances enverront une note identique à la Porte pour lui annoncer la décision de la conférence.

Tout n'est fait d'un commun accord, il n'y a pas d'opposition. Il est donc à espérer que les décisions seront facilement mises à exécution.

La crise ministérielle en Autriche.

Londres, 25—Une dépêche de Vienne au Times dit que l'idée de remplacer les ministres qui se retirent par des parlementaires semble avoir été abandonnée. Les noms mentionnés ne sont pas ceux des parlementaires, mais des fonctionnaires, excepté le Dr Desajewski, polonais, qui doit être ministre du commerce.

Le principale difficulté est de trouver un ministre des finances. Le poste n'est pas une sinécure; quiconque l'occupera

chaîne session avec tout le petit comité tionnal sans rencontrer beaucoup d'appui des autres partis.

Démonstration anti-cléricale à Rome.

Londres, 25—Un dépêche de Rome au Times dit : Une grande démonstration anti-cléricale a eu lieu ici. Elle se composait de toutes les Sociétés d'ouvriers qui ont crié : à bas les cléricaux ! à bas les prêtres !

Les nominations.—Opinion du public et de la Presse.

Opinion du sénateur Bayard.

Wilmington, Del., 25—Le sénateur qui est encore chez lui ici, dit hautement que la convention a fait une belle et bonne œuvre. Hancock est un candidat puissant. Son passé, comme militaire, comme citoyen, est inattaquable. En 1868, dit-il, le Delaware a voté pour lui.

Mobile, 25—La nomination de Hancock et de English a été reçue ici favorablement. 100 coups de canon ont été tirés en cette occasion.

Chattanooga, 25.—La nouvelle de la nomination de Hancock a été accueillie avec enthousiasme. Démocrates et républicains regardent cette candidature comme très forte. Les démocrates ont tiré des feux artifice pour célébrer l'événement.

Nashville, 25 —La nouvelle a été reçue avec enthousiasme même impression dans les différents parties du Tennessee. Les républicains eux-mêmes partagent l'avis des démocrates sur la force de cette candidature.

Baltimore, 15.— La nomination à été accueillie avec satisfaction. Après Bayard, Hancock était le candidat du parti. 100 coups de canon